

tchû nos les Sossons



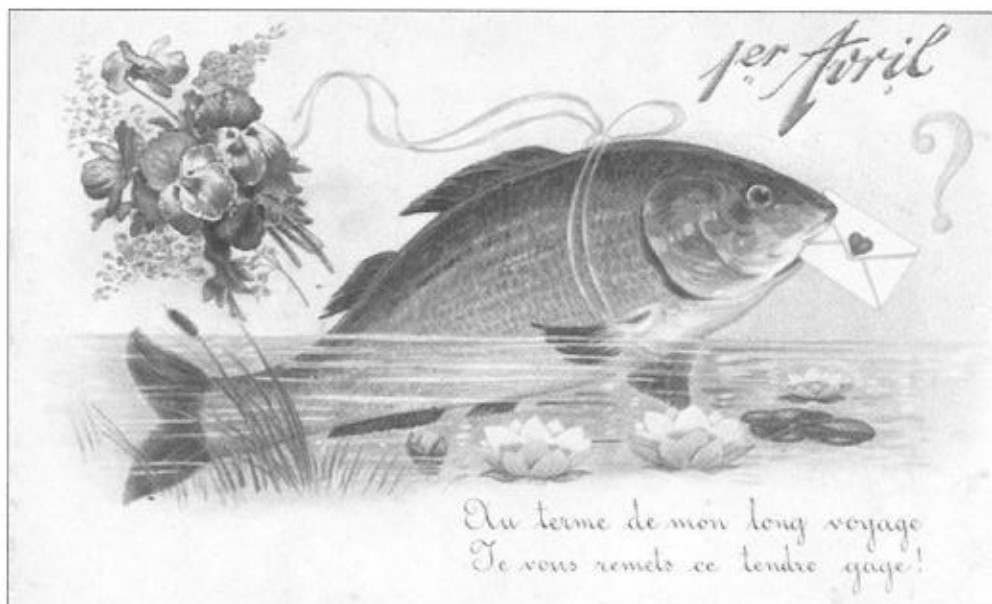
périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orval asbl
Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier
Place Albert I^{er}, 63A - 6820 Florenville - ☎ 061/31 18 43

BUREAU DE DÉPOT : 6820 FLORENVILLE

© Reproduction interdite
Loi du 11-03-1957 : toute reproduction intégrale ou partielle est illicite.

N° 59
MARS-AVRIL 2008

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
6820 FLORENVILLE
11/518



D'où vient la légende du poisson d'avril ?

A l'avènement de la carte postale au siècle dernier, les moyens de communication n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. La carte postale était alors très utilisée pour se communiquer des nouvelles mais également pour se souhaiter les fêtes, les anniversaires et le premier avril. Mais d'où vient la légende du premier avril ? La version la plus plausible dit qu'en 1564 le roi de France Charles IX décida que l'année officielle commencerait le 1^{er} janvier et non le 1^{er} avril comme il était d'usage jusqu'alors. Un changement qui a décalé les échanges de cadeaux et d'étrennes qui marquaient le passage à cette année nouvelle. Les cadeaux que l'on s'offrait alors en avril étaient souvent alimentaires. Cette date marquait la fin du carême, période durant laquelle la consommation de viande était interdite chez les chrétiens. Lorsque les blagues se développèrent, l'un des pièges les plus courants fut l'offrande de faux poissons qui en fait n'était plus un cadeau. Cette tradition est restée dans les coutumes de beaucoup de pays.

Tony ANTOINE

En guise d'éditorial...

Une Confrérie dynamique !

2007 fut une année riche en événements. Commencée en janvier par notre traditionnelle visite au home à Villers, elle se poursuivit par le salon Horecatel à Marche, la MESA à Florenville, la réception du club 41 à Orval, la Foire agricole à Libramont et en point d'orgue cette fantastique journée du rassemblement des Confréries gastronomiques de Wallonie et de Bruxelles à Florenville dont on se souviendra. En septembre, Châlons-en-Champagne et la Foire de Verdun, puis la Foire du Luxembourg...

Dans l'ordre ou dans le désordre : les Sossons ont reçu à Orval « l'Ordre de la Truite », firent un voyage à Tulette, un autre en Italie, un déplacement à la Foire de Paris au stand de Gastronomie wallonne, sans oublier nos nombreuses représentations dans les Confréries amies. Enfin la participation au week-end J.-C. Servais et à l'exposition de photos animalières de H. Baudouin à Florenville... Ceci pour rappeler le caractère de notre Confrérie, ambassadrice d'Orval et de la Gaume et la nécessité de l'engagement bénévole de nos Confrères, tant togés que médaillés.

Un grand merci à celles et ceux qui y ont participé en portant, parfois bien loin, le renom de notre Confrérie et de notre région d'Orval en Gaume.

Nous espérons nous revoir toutes et tous à notre Chapitre annuel pour fêter dignement notre devise : « Fayez toudjou l'bin t't-autou d'vou avu l'cûr lûrdge et amitieu. »

G. THEODORE, Grand Maître

Dates à retenir Nos chapitres 2008 en province de Luxembourg

Le TCHESTE - Neufchâteau	Samedi 15 mars
La MARCKLOFF - Durbuy	Samedi 29 mars
Le MATOUFE - Marche	Samedi 12 avril
Le PURNALET - La Roche	Samedi 19 avril
Les SOSSONS d'ORVALX	Dimanche 27 avril
Le MAITRANK - Arlon	Dimanche 11 mai
La DJAYE - Tellin	Samedi 7 juin
La GODEFROY - Bouillon	Samedi 14 juin
La MYRTILLE - Vielsalm	Samedi 6 septembre
Les CHEVALIERS de MONTAIGU	Samedi 13 septembre
Les CARABINS - Herbeumont	Samedi 20 septembre
Les MAITRES de FORGES - Athus	Dimanche 28 septembre
La FANTOME - Erezée	Dimanche 5 octobre
Les HERBIERS d'ARDENNE	Samedi 11 octobre
WANDOLINOS - Wellin	Dimanche 12 octobre
St-ARNOUL du Comté de Chiny	Samedi 18 octobre
La Confrérie de la Rulles	Samedi 25 octobre
Les GLORIEUX ST-HUBERT - Harre	Samedi 8 novembre
Les SCAILTONS - Bertrix	Samedi 22 novembre
EI CRASSE d'JOTTE - Houffalize	Dimanche 23 novembre

Contact : Eric Materne : 00 352/691 554 518 - 063/45 52 57

Documents à consulter et à se procurer, pour inscription, au Pavillon du Tourisme de Florenville.

061/31 12 29 - info@semois-florenville.be

XXXII^e Grand Chapitre annuel d'intronisations Chapitre "Justin Daune" Confrérie des Sossons d'Orvalx

ASBL

Dimanche 27 avril 2008

Brasserie d'Orval

**Centre sportif et de loisirs
rue de Carignan
Florenville-sur-Semois**

Rappel de cotisation

A ce jour, nous sommes déjà un peu plus de **200 membres** en règle de cotisation pour l'année 2008. Ceux qui ne l'ont pas encore versée sont invités à le faire dans les meilleurs délais, sur le compte **CBC 732-6111406-69** ou, pour nos Sossons français, sur le **nouveau compte** de la confrérie en France à la Caisse d'épargne n° **15135 00180 04071994423**

BIC : CEPA FRPP 513 - IBAN : FR76 1513 5001 8004 0719 9442 355

Bien sûr, les chèques sont toujours acceptés.

Le montant de la cotisation reste fixé à **8 €**.

La dernière danse

C'est le titre d'une ancienne chanson... C'est aussi celui de la photo, où le grand maître a été invité par une pensionnaire, Tésy Blaise, à faire un pas de valse à l'issue du goûter au home St-Jean-Baptiste... C'était le 5 janvier... Elle décédait de façon imprévisible le 9 ! C'était l'ancienne patronne du café Albert I^{er}, qui fut jadis et pendant des décennies le haut lieu des rendez-vous du « tout Florenville »... On y commentait abondamment les nouvelles locales, on y échafaudait des blagues du 1^{er} avril... et on y refaisait le monde... Ainsi disparaît un témoin de notre vie locale...



In memoriam : Monseigneur Massaux

Le recteur de l'UCL fut intronisé dans la Confrérie lors d'un chapitre à Muno. Outre son caractère trempé d'Ardennais, et d'homme de convictions inébranlables, Monseigneur Massaux était un grand amateur d'Orval. Les articles de presse évoquant sa carrière m'ont fait replonger dans le passé : j'y ai retrouvé dans les propos qu'on évoquait, ceux qu'il m'avait tenus à l'issue du Chapitre, concernant notamment le « déménagement » de l'UCL de Leuven vers Louvain-la-Neuve. Ses propos étaient extrêmement durs à l'égard de l'épiscopat flamand qui avait « lâché » l'Université. Ce fut un grand honneur de l'avoir compté parmi les membres de notre Confrérie.

Félicitations à notre ami Richard

Notre confrère Richard Delviesmaison vient d'être nommé Président national du Conseil national des architectes et, par le fait même, Président de la section francophone, poste qu'il cumule avec celui de trésorier national et de Président de l'Ordre des Architectes de la Province... « Il est fou », a simplement conclu Danièle... En attendant, *proficiat* et bonne réussite dans ces mandats... dont l'exercice n'est sans doute pas de tout repos.

Voyage en Forêt Noire

Le Grand Conseil, en la personne de Tony ANTOINE, projette un voyage de deux jours en Forêt Noire au mois de septembre. Le voyage se ferait en bus avec une nuit d'hôtel. Départ le samedi matin et retour dimanche soir.

Ce voyage serait ouvert à tous les togés, médaillés et leurs amis. Afin de connaître si le nombre de participants serait suffisant pour organiser ce voyage, nous vous demandons de nous faire connaître votre intérêt éventuel. Il ne s'agit pas d'inscription, mais d'un sondage en vue d'affréter un bus.

Tony ANTOINE

Conférence sur le « verre d'Orval »

par Monsieur François de Harenne, directeur de la brasserie d'Orval

Notre trésorier y tenait... Elle a donc eu lieu le 7 mars. D'un naturel assez sceptique, le Grand Maître avait prévu la salle habituelle de la Gaumaise, face à la taverne (la grande salle était retenue par le souper de l'ACIH), estimant que ce serait largement suffisant...

Il a commencé à avoir certaine frayeur en voyant le monde arriver... et finalement ce fut tout juste... Plus de 60 personnes répondirent à l'invitation... et les derniers, non inscrits tant pis pour eux, ne trouvèrent pas place !

Une excellente soirée, un exposé très intéressant de M. de Harenne... et un double Orval offert en conclusion, tout cela a contribué à augmenter encore « l'aura » de notre Confrérie !



« Les bonnes adresses »...

pour déguster un ORVAL de qualité dans l'Ardenne proche et dans notre coin de Gaume !

Notre mission « Ambassadeurs » a été une nouvelle fois menée à bien en 2007.

C'est ainsi que pour l'ensemble de la province, 83 établissements ont été reconnus comme excellents ambassadeurs de l'Orval.

Parmi eux, nous distinguerons tout d'abord le « super-ambassadeur » « Le Pali » à Pali-seul, tenu d'ailleurs par une « Sosson médaillée » : bravo !

Nous épingleons ensuite parmi les distinctions : Le Rivage à Dampicourt, La Fontaine aux Truites à Gérouville, La Nouvelle Hostellerie et L'Ange gardien, tous deux à Orval, bien entendu, et le Jacquemart à Hotton.

Si vous voulez rester dans nos entités de Chiny/Florenville et, en allant à pied, éviter les contrôles dangereux, on citera parmi les établissements « placés » (comme au tiercé) :

- Chez Gene et Les Sabots de la Marie à Jamoigne,
- Le Jupy à Pin,
- Le Fond de Nanty, La Gaumaise, le camping La Rosière, La Cafétaria, Le Chameleux, Le Cap 56, Le Bodéga, la Brasserie Albert I^{er} à Florenville,
- La Forgerie à Sainte-Cécile,
- le Cercle St-Martin, Les Cabrettes, La Vieille Ferme à Chassepierre.

Voilà de quoi apaiser votre soif de promeneur d'un Orval de qualité !

«Questions pour un champion» sur FR3



Un brillant candidat médaillé Sosson : **Julien FILIPUCCI**, de Florenville. Félicitations !

Chapitre de la Confrérie des Compagnons de la Capucine de TOUL du 26 janvier 2008

C'est par une belle journée, froide mais ensoleillée, que nous avons participé, Jules, Eric, Annie et Laurence, à ce très convivial chapitre à MONT-le-VIGNOBLE, à 13 km de TOUL.

Reçus par les responsables de cette belle confrérie lorraine qui compte 109 togés et pour la plupart d'entre eux, vigneron. Cette confrérie protège et fait la promotion des vins du Toulou, gris Gamay, blanc auxerrois et rouge pinot noir, ainsi que la mirabelle de TOUL et les petits fruits rouges, comme la framboise, les fraises des bois et les groseilles.

Cette année, le rassemblement se faisait à la salle de la Mairie, pour 16h00. Nous y sommes accueillis avec, café, jus d'orange, le fameux gris de Toul et de la brioche. Après ce petit encas de mise en forme, la mise en habit s'effectuait dans la bonne humeur. Nous prenons place dans le cortège, flanqués de la musique de la municipalité (le percussionniste tapait la mailloche, Jules le jalousait en silence...) qui nous accompagnait à l'église pour assister à la messe solennelle en l'honneur de saint Vincent, patron des vignerons.

Vers 18h15, l'ouverture du 14^e chapitre et intronisations à la cave coopérative du village. Jules CHENOT est intronisé comme compagnon et il a but son verre, à fond si faire ce peut, pour ne pas déroger à une certaine règle..., suivi de l'apéritif offert par le maire du village, Monsieur Jean-Pierre CALLAIS.

20h30, rendez vous à la salle VALCOURT à TOUL pour les traditionnelles agapes servies par le traiteur de renommée dans la région. La soirée est animée par l'orchestre de Christian ERB, accompagné de danseuses de french cancan en dentelles, paillettes et porte-jarretelles, (difficile de garder les yeux dans l'assiette...). Notre repas se termine vers 1h30 par un petit café bien corsé, idéal pour le retour.

Nous avons quitté nos amis en promettant de nous revoir bientôt.

Eric MATERNE



L'assemblée générale de la Confrérie...

s'est tenue le 15 février, à L'Ange Gardien à Orval
Après quelques mots d'accueil du Grand Maître Georges Théodore, l'assemblée a pris connaissance des comptes (très bons...) donnés par le trésorier. Ils ont d'ailleurs reçu l'aval, sans réserve, des commissaires aux comptes, G. Gérard en donnant le compte rendu succinct. Quelques commentaires ont suivi, notamment sur le résultat mitigé de la « Mesa », organisation à revoir si l'édition 2008 refait escale à Florenville, et la Foire de Luxembourg, qui sera abandonnée, vu le mauvais accueil reçu par les Confrères. Par contre les autres manifestations, Foire de Libramont et de Verdun, salon Horeca, sont d'un rapport excellent !

« L'ambassade » à Tulette s'est déroulée sans aucun problème, l'accueil y a été chaleureux. Il fut toutefois bien précisé que ce voyage n'était pas le prélude à une visite récurrente... Nos nouveaux amis seront évidemment les bienvenus à notre Chapitre !

M. Schutz a donné un bref commentaire du bilan de la Journée des Confréries, pour confirmer sa parfaite organisation, et son bilan largement positif. Les critères de répartition du boni entre les 3 Confréries a été confirmé, le Grand maître se plaisant à rappeler l'excellence de l'accueil réalisé par nos amis de St-Arnoul... Le boni réalisé par la seule Confrérie sera affecté à une ou plusieurs associations caritatives lorsqu'il sera définitivement connu, quelques documents manquants encore. Quant au budget, il n'a fait l'objet d'aucune remarque.

Organisation de la Confrérie

L'occasion était donc belle pour rappeler le souci du Grand Conseil de maintenir intacte la vitalité de la Confrérie, après plus de 30 ans de présence sur le terrain... en conservant son encrage actuel.

Le Grand Maître a tout d'abord rappelé son caractère quelque peu « atypique ». En effet, outre la présence aux Chapitres amis, les Confrères sont sollicités pour d'autres prestations, toujours en étroite connexion avec la Brasserie, qui a un peu fait de la Confrérie, son ambassadrice régionale !!! Collaboration aux foires, prestations de « relations publiques » sur le site (accueil de la convention nationale du Club 41, accueil de la JEUNE Confrérie estudiantine de la truite à l'anneau), tout cela mérite une synchronisation parfaite... et du dévouement de tous les togés...

Le grand conseil, lors d'une prochaine réunion, va se pencher sur ce problème.

En attendant, T. Antoine collabore avec J.-M. Sindic pour l'édition du journal, et D. Geimer s'occupe de la tenue de statistiques précises qui seront utiles à la réflexion envisagée.

Activités en vue

Le 7 mars, M. de Harenne donnera un exposé sur l'histoire du verre d'Orval. La soirée aura lieu à la Gaumaise, à 20h.

M. Schutz a fait part de l'invitation de C. Assolari, à un voyage à Bari, le week-end du premier mai.

Les amateurs sont priés de se faire connaître... afin que le voyage soit organisé de façon à en assurer un maximum l'équilibre financier, en sachant déjà que la municipalité locale recevra les sossons... comme les Italiens savent le faire. Nous le savons déjà depuis longtemps !!!

Le futur Chapitre

Le Grand Maître Jacques Lavigne s'est voulu volontairement discret sur ses contacts avec Moustache... Sachons dès à présent que le prix sera maintenu... mais les augmentations des denrées alimentaires (ndlr : record européen pour la Belgique... ce n'est pas élogieux...) oblige à un certain exercice si on veut maintenir qualité et quantité !!! Faisons confiance à nos spécialistes !!!

Renouvellement du conseil d'administration

Les statuts en prévoient le renouvellement par tiers tous les ans... Etaient soumis à cette épreuve, cette année, C. Gofflot, M. Schutz et J.-M. Sindic. Il leur fallait réunir au moins la moitié des membres présents lors du vote... plus 1 !!!

Ce fut chose faite pour les trois candidats dès le premier tour : ils sont donc réélus pour 3 ans. Toutes nos félicitations !

Le repas convivial

Il a cette année réuni plus de 70 convives : ils ne furent pas déçus par l'étuvée, proposée par le boucher de Gérouville, M. Maréchal, qui était d'excellente facture.

Quand on sait le travail de préparation que notre « plat national gaumais » demande, on peut féliciter l'auteur. Arrosée d'un bon Orval... ou de plusieurs pour beaucoup d'entre les convives, elle a permis de poursuivre d'amicales discussions jusque tard dans la soirée !!!

Nos excuses

Ils étaient trois excusés... Richard Lambert, qui assistait ce soir là à la remise en adjudication d'une importante chasse communale de Chiny /Florenville, en croisant les doigts pour les finances communales... Après avoir « veillé » avec bonheur... et efficacité sur la caisse des Sossons, le voilà, avec son échevin des finances, plongé dans les affaires des finances communales. Heureusement, il partait le lendemain pour s'écarter au Carnaval de Nice ! L'histoire ne dit pas s'il participe au cortège... Une suggestion : lui qui fut jadis un spécialiste du « tiercé » gagnant... Il pourrait peut-être y risquer l'une ou l'autre « thune » communale !!! Qui sait ?

Quant à Richard Delviesmaison, son arrivée tardive était justifiée par sa présence à une réunion au Conseil national de l'Ordre des Architectes.

Le 3^e était Michel Jamar, retenu par une réunion préélectorale à Wiliers... Il était avant tous préoccupé d'éviter une liste concurrente sur son territoire ; situation qui lui avait provoqué quelques cauchemars lors du précédent scrutin... Avec les électeurs, on ne sait jamais ! Il a su, semble-t-il, rallier les opposants ! Ouf... Cela lui vaudra sans doute d'avoir la plus grande longévité maioralale des Ardennes françaises. Ce qui ne le rajeunit pas, mais lui fait quand même (et à nous aussi...) plaisir !

Georges THÉODORE

Saint Eloi

Non, saint Eloi n'est pas mort...

Le 7 décembre dernier, j'ai participé, avec mon épouse, à la traditionnelle fête de saint Eloi à Bruxelles. Le samedi matin, j'ai déposé Danielle à la gare Centrale afin qu'elle puisse passer sa journée avec la chorale de Sélange venue en train d'Arlon pour leur traditionnelle sortie annuelle.

Ne voulant pas rentrer directement à la maison et bien sûr en ayant mis mon épouse au courant, je décide de rendre une visite à une amie à Couvin. Appliquant notre devise à la lettre, je lui offre un succulent repas à Philippeville. Sur le chemin du retour, je remarque un panneau de signalisation « Beaumont 25 ». Je dis à Sabine : « Je connais une personne pas loin de Beaumont et si nous allions lui dire un petit bonjour. » D'accord, me dit-elle. Et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés chez notre ami Gégé à Leugnies.



Taverne LA CAMPAGNARDE. Grande distinction Ambassadeurs Orval. Quel accueil !

Dans son établissement, tous les clients boivent de l'Orval. Même le viticulteur venu présenter ses produits. Gégé nous a servi l'Orval dans les règles de l'art. Rien ne manquait, les traditionnelles questions, Orval de 15 mois, température de cave, bouteille et verre tournés vers le consommateur, verre impeccable et sec, sous-bocs Orval et fromage bien sûr. La totale. Et en plus avec la musique que j'aime : le Blues.

Si vous passez par Leugnies, allez rendre visite à Gégé, vous ne serez pas déçu !

Voici le programme : <http://blues.orval.ifrance.com/>

Merci pour ton accueil Gégé.

A bientôt,

Dany

Echos d'un Sosson au carnaval de Binche

Des fanions d'honneur qui nous ont menés au carnaval de Binche

Dans les années septante, la prestigieuse revue américaine *National Geographic* avait publié un grand reportage sur les Gilles de Binche. J'avais lu ce reportage qui m'avait grandement intéressé et laissé un petit goût de revenez-y! Cela sans compter les nombreux reportages présentés à la télévision.

A partir de ce moment, j'ai toujours rêvé d'aller sur place pour assister de visu à cet événement unique. Puis, l'an dernier, nous avons livré des fanions à un service club de Binche. Tout en causant de choses et d'autres avec le responsable, nous en sommes venus à parler du carnaval. Mon intérêt et ma curiosité pour le carnaval furent exprimés, mais sans jamais espérer la suite. Il n'en fallut pas plus pour que notre hôte prenne note de nos coordonnées et de nous dire que nous serions invités à participer au carnaval de cette année. Nous sommes repartis avec beaucoup d'espoir, mais à savoir si un an plus tard, nous recevriions l'invitation, là nous avions quelques doutes.

Notre hôte était un homme de parole. En janvier dernier, nous avons bel et bien reçu l'invitation. Non seulement pour assister au carnaval, mais pour y participer. L'invitation nous annonçait que nous étions attendus à 4h00 à son atelier pour assister au bourrage de son beau-frère qui est Gille et membre de la société des Récalcitrants. Notre Gille a 53 ans et fait le Gille depuis 47 ans! De plus, nous étions invités à dîner avec la famille et quelques-uns de leurs amis.

La veille, nous sommes donc allés loger près de Binche pour nous repérer parce qu'à 3h30 du matin, ce ne serait pas nécessairement évident de se retrouver, la ville étant totalement fermée. Dans la noirceur,



sous la pluie et le vent, nous sommes allés garer la voiture chez notre hôte un peu en retrait du centre des activités. Puis à pieds, nous nous sommes dirigés à l'atelier au cœur de Binche où nous étions attendus. C'était bien vrai, un rêve qui se réalisait. Au milieu de l'atelier, il y avait un homme debout et costumé en Gille, mais non bourré. Près de lui, se tenait un bourreur qui était prêt à faire son boulot, un gros tas de paille sur le sol et, sur une table, des coupes de champagne, des pâtisseries, du saucisson, etc. Quinze ou vingt minutes plus tard, notre Gille était bourré et le bourreur s'en allait faire son office chez un autre Gille, où il était attendu. Chaque bourreur a la responsabilité de bourrer sept ou huit Gilles. Ensuite l'épouse de notre Gille l'a aidé à terminer son accoutrement. C'est-à-dire la collerette, la barrette (le bonnet blanc), le mouchoir de cou, les chaussettes, les sabots avec le renom (petite dentelle blanche sur chacun des sabots), le gros grelot sur la poitrine, l'apertintaille (ceinture de sonnettes) et le ramon, petit fagot de branches qui symbolise le balai.

Vers 4h30, nous avons entendu le son d'une batterie de tambours qui s'approchait. A ce moment-là tout le monde est sorti pour accueillir deux Gilles suivis par la batterie de tambours. Là, ce sont les retrouvailles entre Gilles. Une fois le rituel des accolades accompli, tout le monde rentre dans la maison pour déguster une bonne "première" coupe de champagne. Cela dure une vingtaine de minutes, puis c'est le départ pour aller chercher un autre Gille qui se prépare chez lui. Il faut aussi savoir qu'un Gille ne peut jamais circuler seul et ne peut jamais arrêter de danser lorsqu'il est à l'extérieur.

A l'arrivée chez le Gille suivant, le même rituel d'accueil, le champagne, la rencontre des proches du Gille, puis c'est un re-départ pour aller chercher un autre, puis un autre, puis un autre... Vous pouvez imaginer à la fin le nombre de personnes reçues dans chaque maison.

A partir de ce moment, on commence à entendre les roulements des batteries de tambours un peu partout dans la ville, car il y a dix sociétés de Gilles qui comptent au total environ 900 Gilles. Plus l'heure avance, plus les différentes sociétés s'entrecroisent en pleine nuit dans les rues de la ville au son des tambours et plus les coupes de champagne se suivent ; c'est vraiment spécial ! Malgré ce flot de champagne, un Gille ne doit pas s'enivrer le jour du carnaval. Pour ceux qui ont entendu que partout ce sont le champagne et les huîtres, ce n'est pas tout à fait vrai ; seulement une ou deux sociétés dégustent les huîtres avec le champagne. Ensuite les sociétés convergent vers la Grand-place avant de mettre le masque et d'être reçues à la commune. Avant d'entrer à la Commune, à tour de rôle, chaque société de Gilles fait un grand rondo au centre de la Place, dans l'anonymat complet, car tous les masques sont identiques. Ainsi chaque Gille se retrouve derrière son masque seul avec lui-même et pour l'entourage plus moyen de repérer ou de reconnaître "son" Gille.

Après ce rituel, ils ressortent de la commune sans masque et chaque société se dirige vers son local, qui, en l'occurrence, est un café pour manifester et goûter champagne ou une bière. Puis vers midi trente chaque Gille est reconduit pour le dîner et se reposer un peu, car pour eux (et pour nous !) c'est assez épuisant.

Rendus chez notre Gille, ce fut encore une fois l'apéro au champagne, suivi d'un bon repas bien arrosé ; nous étions seize à table. Une fois le repas terminé notre Gille est allé faire une petite sieste d'une vingtaine de minutes, du mieux qu'il le peut, car il ne faut pas oublier qu'il porte toujours son énorme bourrage.

Vers 15h15 nous avons entendu le roulement des tambours qui s'approchaient de la résidence de notre Gille. C'est alors un nouveau départ pour aller s'intégrer au cortège de l'après-midi. C'est à ce moment que le Gille troque son ramon pour son panier d'oranges. Chaque Gille lance entre 25 kg et 40 kg d'oranges. A cause de cette quantité d'oranges, il y a des porteurs d'oranges. Là, on avait réservé une autre surprise. Afin que nous puissions continuer de vivre le carnaval de l'intérieur, comme depuis le matin, on nous a épinglé une carte de "Porteur d'oranges", ainsi nous avons pu faire partie du cortège et non pas simplement le regarder en spectateur. De plus, étant donné qu'il ne pleuvait pas, notre Gille et quelques autres ont décidé de porter leur magnifique chapeau en plumes d'autruches. Il faut dire que le port du chapeau n'est pas obligatoire dans certaines sociétés.

Une fois arrivés rue Notre-Dame, lieu du cortège, il y avait tellement de monde qu'il était impossible de voir les Gilles du départ. Puis ce fut le départ pour le long et lent cortège des Gilles accompagnés des tambours, de leur fanfare et de leurs porteurs d'oranges. Le défilé dure plus de 3 heures pour parcourir un peu plus d'un kilomètre. Le battement du pavé par les pas de danse primitifs, le roulement des tambours, les fanfares, les lancers d'oranges nous ont transportés au travers d'un nouveau rituel aux milieux des Gilles serrés les uns contre les autres.

Après en avoir rêvé pendant plus de trente ans, c'était incroyable de vivre cette réalité. Imaginez, vous trouver parmi les 900 Gilles, les tambours, les fanfares, les escortes et entourés de la foule qui se presse sur les trottoirs. C'est euphorique !

Vers 18h15, après avoir épuisé leur réserve d'oranges, chaque société arrive tour à tour sur la Place et y fait encore une fois un grand rondo. Ensuite au son des tambours, chaque société de Gilles se disperse pour le repas du soir. Ce repas, où nous avions aussi été conviés, est plus léger.

Ensuite vers 20h30 ce sont les préparatifs pour le cortège de nuit. Même itinéraire que l'après-midi, mais cette fois suivi d'un magnifique feu d'artifices.

Une fois le tout consommé, c'est la danse continue des Gilles jusqu'au lever du soleil. Interdit de danser après.

Nous avons dû quitter pour rentrer, car nous devions être au boulot le lendemain matin, avec la tête bourrée d'images, du roulement des tambours et remplies de souvenirs absolument inoubliables.

De toute cette journée et dans cette immense foule, aucun incident de quelque nature que ce soit n'est venu troubler la joie de vivre.

Nous avons été marqués par la chaleur de l'accueil de nos hôtes, par la courtoisie que nous avons trouvée partout dans le cortège, dans la rue, dans les cafés. Nous avons aussi été marqués par la chaleur, la convivialité, par une fraternité et une joie de vivre très difficiles à trouver de nos jours.

Vous l'aurez sûrement compris, nous avons été envoûtés par la joie et l'amour qui font loi au cours de cette fête séculaire du Carnaval de Binche qui fait maintenant, et à juste titre, partie du patrimoine mondial de l'Unesco.

Pour l'an prochain, nous avons été invités à la fête des couleurs et des costumes qui a lieu le dimanche qui précède le Mardi Gras. A l'an prochain !

J.-J. MYETTE

Une trouvaille extraordinaire

C'est une trouvaille extraordinaire que vient de faire, il y a quelques semaines, un habitant de Virton et qui jusqu'à maintenant a été tenue secrète pour le plus grand plaisir des Sossons.

En effet un nouveau résident virtonais, monsieur Ton, voulant effectuer des travaux dans sa nouvelle demeure, a eu l'heureuse surprise, en abattant une cloison, de découvrir une toute petite pièce jusqu'alors entièrement murée. Dans ce cagibis il n'y avait rien d'autre que 3 casiers d'Orval datée de 1943. Les casiers en bois tombaient en poussière mais les bouteilles étaient toutes en bon état.

Le premier moment de surprise passé, monsieur Ton s'est demandé ce qu'il allait bien faire de cette trouvaille exceptionnelle. Se disant que s'il ébruitait la chose, il se verrait solliciter à tous les instants par toutes sortes de collectionneurs ou de personnes voulant en faire du commerce. Il se rappela aussi qu'il pourrait bien faire le bonheur des Sossons d'Orval qu'il connaît de réputation.

C'est ainsi qu'en toute discrétion il contacta un membre du Grand Conseil des Sossons pour lui faire part de son extraordinaire trouvaille. Le membre du Grand Conseil contacté ne crut guère à cette histoire. Pensez des Orval de 1943 ! Si longtemps après ! Cela ne s'était jamais vu. Il se rendit toutefois à l'adresse indiquée par monsieur Ton et là il a dû se rendre à l'évidence. Si on ne pouvait plus utiliser les casiers en bois pour cause de vermines, les bouteilles étaient bien là.

L'aspect général des bouteilles avait un peu changé, la couleur ambrée tirait maintenant sur la couleur saumon, sinon le dépôt dans le fond des bouteilles semblait tout à fait normal.

Monsieur Ton n'avait pas voulu toucher aux bouteilles avant que son ami Sosson ne les voit. Il n'avait pas voulu également en ouvrir une seule sachant combien il ferait plaisir à son ami en lui laissant ce soin.

Et notre Sosson empoigna religieusement la première bouteille et son décapsuleur estampillé Orval bien entendu. Le léger "pschitt" qui s'ensuivit à l'ouverture indiqua que la bière n'était pas devenue "plate" avec le temps passé dans son réduit obscur.

Quand le verre d'Orval fut rempli, il y eut un moment d'hésitation : qui va prendre le risque de goûter en premier ? Monsieur Ton insista pour laisser cet honneur à son ami Sosson.

Et c'est ainsi que le membre du Grand Conseil trempa pour la première fois de sa vie ses lèvres dans un Orval de 55 ans. Il avait 10 ans quand cet Orval a été mis en bouteille.

Moment d'émotion. Evidemment le goût n'était plus le même. Il s'en dégageait maintenant un léger goût de saumure, mais bon avec le temps c'est normal.

Monsieur Ton et notre ami Sosson décidèrent de ne pas ouvrir d'autre bouteille. C'était inutile, il fallait conserver les bouteilles dans leur état d'origine, d'autant plus qu'il est encore possible de lire la date sur les étiquettes.

Mais la question importante était de savoir ce que l'on devait faire de ce trésor. Il est facile de s'imaginer la fierté d'un collectionneur ou d'un aubergiste exposant quelques exemplaires bien en vue dans son bar.

C'est à ce moment que le membre du Grand Conseil eut la deuxième surprise de la journée. Monsieur Ton lui dit ceci : « Vous les Sossons, vous êtes les défenseurs de la tradition. Vous portez bien haut les valeurs de l'Orval, aussi je vous fais cadeau de ces 3 casiers historiques. » C'est ainsi que la Confrérie des Sossons d'Orval devint propriétaire de ce trésor. Le Grand Conseil se réunit rapidement et appliquant notre devise "Fayez toujou l'bin..." décida après discussion de distribuer deux de ces casiers aux Togés qui en feraient la demande suivant la règle : premier arrivé, premier servi. L'autre casier sera offert gratuitement à des personnes étrangères à la confrérie qui en feront la demande toujours suivant la même règle : premier arrivé, premier servi.

Quant à l'origine de cette cache murée, monsieur Ton fit quelques recherches et notamment chez les anciens voisins qui auraient connu cette époque. Il semblerait que cette maison a servi de dépôt pendant la dernière guerre et que les Allemands y avaient fait un bistro clandestin. Une voisine raconte qu'ils étaient quelquefois si nombreux dans cette petite pièce qu'ils étaient serrés comme des sardines. Le propriétaire, sans doute pour leur faire une farce, a dû soustraire aux soldats allemands ces quelques casiers d'Orval en les emmurant dans ce réduit. Voilà ce que suppose monsieur Ton.

Tony ANTOINE

1258 ~ GEROUVILLE ~ 2008

« 750 ans de vie et d'histoire »

Le trésorier de la Confrérie, Sébastien Lallouette, est un élément moteur de l'évocation de cette fresque historique à laquelle sera associée la Confrérie.

Laissons-lui la parole et souhaitons à l'asbl Qualité – Village – Gérouville plein succès à ses activités.

Son histoire

Gérouville est la seule localité de la Lorraine belge dont la création a été délibérée. Arnoul V, comte de Chiny, et Henri de Bouillon, abbé d'Orval, décidèrent l'établissement d'une ville neuve sur des terrains appartenant à l'abbaye. Ce secteur avait déjà été occupé à l'époque romaine, puis délaissé avant de constituer un hameau du nom de Géroussart. Le plan urbanistique de cette nouvelle ville fut celui du damier que l'on peut encore facilement lire sur les plans de cadastre ou tout simplement en se promenant à travers le village.

Le paysage

Le paysage entourant le village de Gérouville présente deux aspects différents liés à la topographie du site sur lequel les

moines de l'abbaye d'Orval ont établi ce nouveau village vers 1258.

La vallée qui mène à Gérouville par la route de Sommethonne est de type bocager avec de petits bosquets sur les pentes, le village quant à lui est situé sur un plateau couvert de champs de cultures séparés les uns des autres par des rideaux d'arbres et des haies.

Le N-O de Gérouville est de type ouvert.

Cet ensemble paysager d'où émerge le clocher de l'église est parfaitement visible des différents sommets tels celui du Grand Bochet, des Flatterres ou encore de la Croix Jean de Paris à l'ouest, de ceux du Crochet et de la ferme des Linettes à l'est.

L'orme

Planté en 1258 par les moines de l'abbaye d'Orval pour commémorer la fondation de Gérouville, cet orme est tombé en 1876, abattu par un formidable ouragan.

Sa circonférence à la base était de 15 mètres. A la longue, il s'était formé une série de cavités où les eaux pluviales s'infiltraient et provoquaient son dépérissement.

Monsieur le Sénateur LAMBIOTTE l'acheta après sa chute. Après y avoir fait aménager dans la partie valide du tronc une pièce pouvant contenir sept personnes assises, il le fit transporter dans sa propriété de Schaerbeek. L'orme fut placé sur un socle en béton imitant le vieux bois et coiffé d'un toit rustique de chaume. Il figura ensuite à l'exposition internationale de Bruxelles de 1880.

En 1922, monsieur LAMBIOTTE en fit généreusement don à l'administration communale de Gérouville.

Ainsi, il revint dans son village "natal" et fut placé à quelques mètres de l'endroit où il vécut durant plus de 600 ans et où il fait maintenant l'objet de l'admiration des habitants et des touristes.

Un aperçu du programme des festivités de l'été

Samedi 7/06/2008 :

- En soirée dans les jardins du presbytère : Concert de musique klezmer par le groupe Klezmic Zirkus fondé par Adrien Lambinet : cinq musiciens, cinq instruments (clarinette, tuba, guitare, contrebasse, batterie), avec en vedette le trompettiste Johan Dupont, de Florenville. Ce groupe a participé en 2007 à la fête des artistes à Chasse-pierre et a connu un franc succès (ambiance assurée!).

Dimanche 8/06/2008 :

- Randonnée cycliste RVCG "les routes de la bière",
- Marche ADEPS 5-10-15-20 km,
- Visite de la Brasserie GIGI,
- Vol en montgolfière en fin de journée si météo favorable sinon report en juillet (réservation obligatoire).

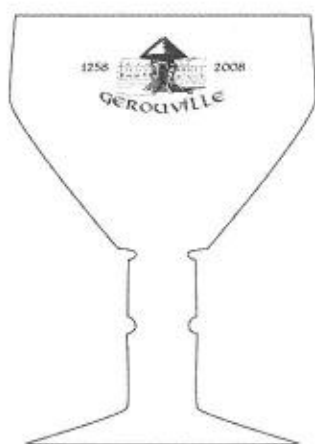
(Suite dans notre édition juin 2008)

**En souscription,
un verre d'ORVAL – GEROUVILLE
série limitée à 5000 exemplaires numérotés.**

Avec le soutien de la Brasserie d'Orval.
Illustré par **Rose-Marie Thibe**, artiste du village.

Dessins : Le Tilleul et vue sur le village

Prix : 15 €



Commande validée au paiement par virement
à l'ordre de « Qualité – Village – Gérouville »

AXA : 755-4494551-12

IBAN : BE19755449445112 BIC : BBE22

Bon de souscription à retirer
au « Pavillon du Tourisme » à Florenville
ou sur le site : www.gerouville.be

Adresse de contact : Rue de la Platinerie, 1
6769 Gérouville

Le coin du « patwas »

Une idée de Tony Antoine,
revisité par Georges Théodore pour le patois

L'carbeau, lu r'naud... et l'froumatch' d'Orvaulx

*A la coupet' d'in' ab, Mèt carbeau adjoqué
Tuno das s'bec, in bon froumatch' d'Orvaulx, bin fé !
Et mèt r'naud, qui passot èt r'passot pas t'tavaux
Attèré pas l'odeur... à tout vat, ça nodot...
A s'a r'lèchant musé... i s'a rapapinot !*

*« hé... Mèt carbeau, qui vla la-haut,
avu vos pleumes lujant su l'dos
qué bël' dègain... coum' v'ètez bé...
in r'naud n'dit jamais pon d'menteries
et vous n'allez-m'fèr du tchieries
si vous tchantez, si vous causez
aussi bin qu'vot' plumadge èst bé,
v'ètez co pus bé qu'in sosson
avu sa hisse ! N'ètez-m' couyon !!!*

*Couyon, tu vas vôr, dit l'carbeau qui s'trèmoussoit
T'ta douvrant l'bec bin fort, pou qu'tout tchacun das l'bos
L'oïch tchanter « l'tchantant, tchantant » des gaumais
A plein gosé... èt laïe tumer l'froumatch' d'Orvaulx
Qu vla das l'mousré, djuss aux pids du not' Mèt r'naud !*

*« sacré varrat, tu n'savos co
qu'in lobeux vique toujours su l'dos
des bêtars et d'tous les gogos
qui l'choutant dèr tous ses bés mots !*

*la d'sus, dj'm'a vas bwar in orvaulx
rutins bin la l'çon, gros nigaud !*

*l'carbeau rafrougné, ètot das ses ptiis solés
« c'èst bin lu dernî côp qui dju m'fé attraper...
a c'r'heur, dju vas aller braire à l'Abbaye
pou rawar in froumatch... s'l'vlant bin mu l'baï
et si en m'fout à l'uche, ben, dju n'fré pon d'façon
d'ja counî qu'ant bon cûr... dj'vèrè vôr les sossons ! »*

BIMODOKU

Chaque rangée, colonne et carré, doivent comprendre une seule fois les lettres d'un mot de 9 lettres différentes répondant à la définition : « grands rassemblements ».

Ce mot ainsi que son anagramme sont présents soit horizontalement, soit verticalement.

E		S		R				
			H		E		C	
		A						
	A			C		S		
	C				H			I
			R			E		
	I			E				H
H					S		A	
		C	I					R

Réponse :

Huguette Mary, rue de la Forêt, 36, B-6821 Lacuisine.

Le gagnant de ce numéro se verra offrir une caisse de 12 Orval. Merci de participer.

E-mail : sindic.jm@skynet.be